

S'habiller de façon plus éco-responsable, c'est possible ? La friperie toulousaine Sybarite Vintage nous répond.

Vous vous rendez-compte que vouloir être à la pointe de la mode, c'est bien, néanmoins ça ne l'est pas forcément ni pour la planète ni pour votre budget. Moins onéreux et plus éthique, la seconde main s'impose dans votre dressing !

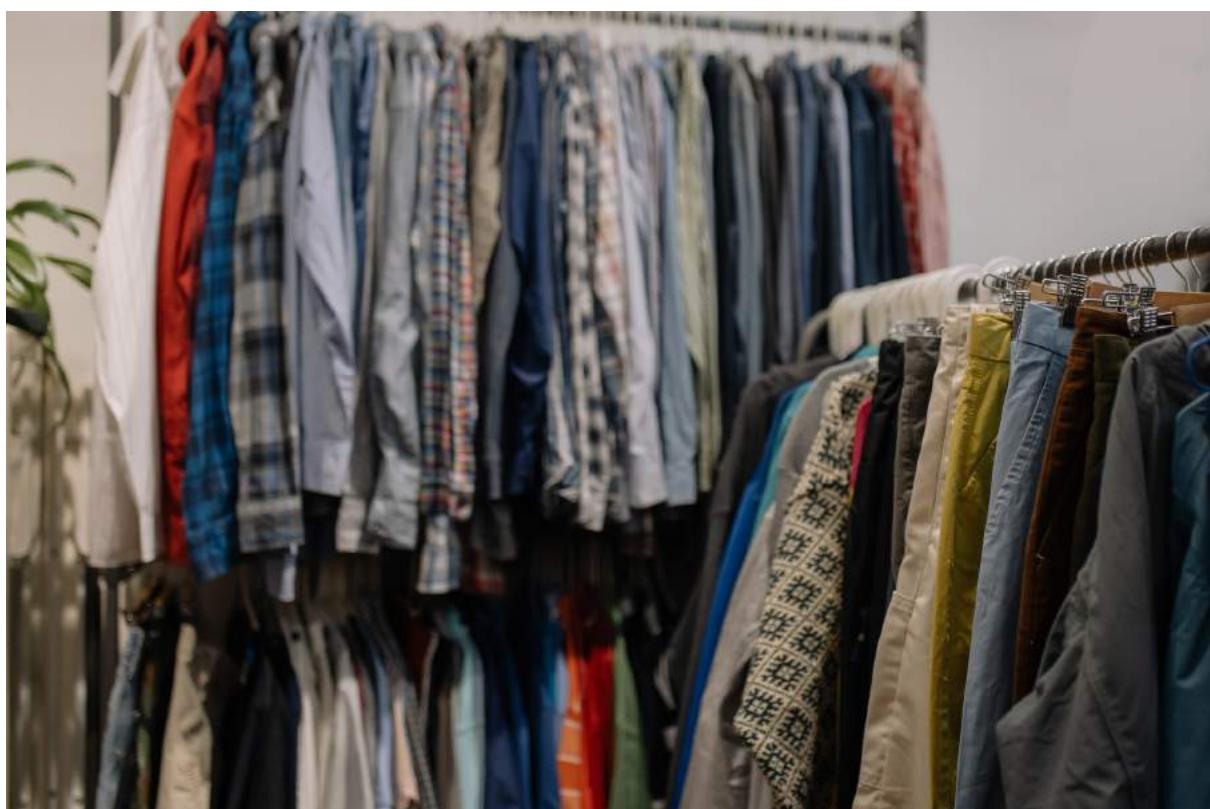


Photo de cottonbro studio sur [Pexels.com](https://www.pexels.com)

En effet, le textile est le cinquième plus gros émetteur de gaz à effet de serre dans le monde, soit « 1,2 milliard de tonnes de CO₂, ce qui représente 2 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales. » Selon l'article « [La fast-fashion nuit gravement à l'environnement](#) » de Greenpeace. Que faire, à notre échelle, afin de réguler cet impact écologique ?

C'est au cœur de notre belle ville rose qu'Even et Arnaud, passionnés de fripes depuis toujours, ont décidé d'ouvrir les portes de leur fripe « Sybarite Vintage » au 15 rue Sainte-Ursule à Toulouse, depuis trois ans maintenant. Sophie Ducret, responsable en boutique, nous a fait le plaisir de nous répondre.

La seconde main c'est quoi ?

« *C'est donner une seconde vie à un vêtement dont une personne veut se séparer* ».

Chez Sybarite Vintage, on définirait la seconde main comme « *un mode de vie* », une façon « *luxueuse de profiter de la mode* » tout en faisant attention à son budget et à « *la qualité du vêtement* ». En effet, ce dernier point est très important pour Even et Arnaud, c'est justement LA spécialité de cette fripe : « *Profiter des bonnes et belles choses, au niveau de la sélection faite en amont* ».

Les fripes c'est bien, mais l'impact écologique dans tout ça ?

En effet, Sybarite Vintage s'assure justement du lien entre plaisir et impact écologique :

« *Chaque pièce est tout d'abord choisie au cas par cas chez des grossistes locaux, afin d'éviter des trajets trop polluants et inutiles. Ensuite, c'est avec soin et l'œil aiguisé d'Even et Arnaud, que le choix se fait pièce par pièce, afin d'être trié et organisé par couleur dans le magasin. De quoi également permettre au client de facilement s'y retrouver* ».

Nous l'indique Sophie.

De plus, la boutique met à disposition des clients des tote-bags personnalisés à l'effigie de la marque, ou alors vous conseille directement de venir si vous le voulez avec votre propre sac en tissu, « afin de minimiser le gaspillage de sac en papier kraft », comme indiqué sur leur compte Instagram.

Comment m'assurer de la qualité ?

Sur leurs réseaux sociaux, Even et Arnaud font attention à être très transparents avec leur clientèle :



Leur instagram: [@sybaritevintage](https://www.instagram.com/sybaritevintage)

À chaque sélection d'articles, ils prennent des photos et les postent sur les réseaux sociaux, comme on peut le voir ci-dessus.

De plus et toujours dans un cadre écologique, ils s'assurent de laver leurs dernières trouvailles avec une lessive écologique qu'ils confectionnent artisanalement, avant de les vendre en boutique.

Comment se lancer quand on est novice en fripe ?

C'est simple !

Ne pas confondre fripe et effet de mode : premier conseil de Sophie, responsable de boutique.

« Pour commencer, il ne faut pas prendre les fripes comme un effet de mode, mais plus comme une prise de conscience monétaire et écologique. La fripe, c'est aussi le fait de pouvoir se créer son propre style et de se démarquer des autres, ce qui est très important. »

Commencer étape par étape : deuxième conseil.

« Aller se balader dans les marchés, les brocantes pour se familiariser avec le milieu de la seconde main, puis se diriger vers des boutiques de fripes organisées, pour ensuite se rapprocher de fripes au kilo. En effet, commencer par les fripes au kilo ça décourage très vite, c'est fourre tout, on peut vite se dire ok ce n'est pas pour moi ».

Ne pas être seul, si on n'est pas sûr : troisième conseil.

« Être accompagné lorsque l'on n'a pas l'habitude d'aller en fripe, c'est important, c'est pour ça que chez Sybarite, on ne laisse pas les gens seuls, on les accompagne, on les conseille pour être sûr qu'ils ressortent réellement satisfaits de leur achat ».

Témoignage d'une consommatrice assidue de la seconde main : Sophie Ducret.

« J'étais ultra consommatrice avant, j'avais toutes les collections ZARA, je voulais à tout prix rentrer dans le moule. Cependant, j'étais persuadée de ne pas faire partie du moule en allant dans ces magasins parce que je cherchais une pièce différente des autres, la chine m'intriguait déjà beaucoup. C'est par la suite, avec le temps que je me suis rendue compte que la qualité n'y était pas pour le prix que j'y laissais. C'est donc par ma propre consommation que j'ai pris conscience que ce n'était plus possible. J'ai alors commencé à faire de plus en plus de brocante, puis de boutiques de fripes,...Mais l'étape fatidique à été Paris ! Là, effectivement, je n'avais pas le choix que de faire autrement, c'est devenu une obligation ! ».

Depuis Sophie a radicalement changé sa façon de consommer. En effet, chiner aujourd’hui, c’est devenu pour elle son quotidien. Notamment au sein de son travail où elle a découvert de nombreuses valeurs qui gravitent autour de ce monde :

« J'ai énormément appris aux côtés de Sybarite, notamment que le côté qualitatif et durable est hyper important, autant pour mon budget que pour l'impact sur l'écologie. Par exemple, au lieu de trouver une veste en simili-cuir directement dans une grande enseigne, je vais prendre le temps de chercher celle qui me durera le plus longtemps. »

La seconde main, lui permet aujourd’hui de pouvoir s’exprimer librement.

« J'ai appris à faire pas mal de couture, même si je confectionnais déjà quelques petites choses avant comme des bijoux, maintenant mon petit plaisir, c'est de récupérer des articles dans des fripes et les refaire à ma façon afin d'avoir un article de qualité à mon effigie, un article refait avec ma personnalité. »

Acheter du seconde main, c'est accessible à tous, c'est un gain pour votre porte-monnaie, et un super geste pour la planète ! Alors qu'attendez-vous ?

Romane Denjean